

Histoire d'un poignard.

Le poignard U.S. M3 UTICA et son fourreau U.S. M8 B.M. CO.



Le poignard de Jimmy EVANS du 331^{ème} Régiment d'Infanterie U.S. aux maquis d' Ille-et-Vilaine et à la libération du département en 1944.

Au soir *du 5 août*, le commandant de la forteresse de Dinan a abandonné la forteresse de Cancale, immédiatement occupée par le **331^{ème} R.I. U.S.** tandis que les F.F.I. encerclaient Dinan. Conscients des risques auxquels était exposée la population civile au centre de plusieurs champs de tir de l'artillerie allemande, une longue file de français, des hommes, des femmes, et des enfants ont évacué Saint-Malo conformément aux ordres de von Aulock pour entrer dans les lignes américaines. La bataille en direction de Saint-Malo allait alors pouvoir commencer dès le lendemain avec trois régiments d'infanterie côte à côte, le 329^{ème} du côté gauche, la 330^{ème} au centre, et le **331^{ème}** à droite.

Le 7 août, le 121^{ème} Régiment d'infanterie US lance trois bataillons d'infanterie à l'assaut des positions allemandes. Le 3^{ème} bataillon, qui a débordé par la gauche, va se retrouver encerclé dans les lignes ennemies pendant quatre jours, près de la ferme de la Vieuville alors que le 1^{er} bataillon, pris sous le feu meurtrier des mitrailleuses placées dans la ferme "La Vieuville", subira un échec cuisant. Devant le carnage de cette première tentative, le commandement américain va envoyer un second régiment, le **331^{ème} Régiment d'infanterie US**, pour épauler le 121^{ème} Régiment d'Infanterie.

Du 7 au 9 août 1944 La chute de la colline de Saint-Joseph permettait au **331^{ème} R.I.** du colonel York d'atteindre la mer par Paramé, isolant ainsi les garnisons ennemies de Saint-Ideuc et de La Varde. et sur la gauche, au 329^{ème} R.I. du colonel Crabill de traverser Saint-Servan en atteignant les portes la citadelle. Quant au plus gros de l'artillerie du VIII^{ème} Corps d'armée il peut se concentrer sur la zone de Pleurtuit-Dinard, sur la rive Ouest de la Rance.

La bataille de Pleurtuit-Dinan-Dinard

Le 121^{ème} régiment d'infanterie a rapidement découvert que chaque route utilisable à Dinard était barré par des barrages de route faits de béton, de roches, d'arbres abattus et de barbelés, chacun couvert par des points d'appui camouflés de vingt à quatre-vingts hommes surarmés. *L'après-midi du 12 août*, le **331^{ème} R.I.** a traversé la ligne allemande autour de Pleurtuit. Après la destruction de cinq bunkers par assaut et démolition, mettant hors de combat des canons de 88 millimètres, plusieurs véhicules, et fait plus de cent prisonniers, le contact a enfin été rétabli avec le bataillon isolé du 121^{ème} Régiment.

Avec la chute de Pleurtuit, les deux régiments (121^{ème} et **331^{ème} R.I.**) ont poursuivi leur attaque le 13 août, réduisant systématiquement les blockhaus individuels. *L'après-midi du 14 août* les deux régiments sont entrés dans Dinard et sa périphérie. L'opération était complétée le jour suivant par le dégagement de Dinard et des villages voisins de Saint-Lunaire et de la Saint-Briac-sur-Mer. Le Poste de commandement de Bacherer, dans un fortin équipé de l'eau courante, de la climatisation, de nourriture, et d'équipements pour résister à un siège, a été capturé. La reddition de la garnison de Dinard a fait pratiquement quatre mille prisonniers, y compris Bacherer.

A elle seule, la bataille de Pleurtuit-Dinan aura fait quelque 600 morts près des 3/4 sont des G.I's et un quart des maquisards français combattant à leur côtés.

Ce poignard a été offert par Jimmy EVANS à l'un des maquisards survivants.

Seul rescapé des armes blanches U.S. dans l'armée française, le poignard de combat U.S. M3 est toujours en dotation réglementaire au 2^{ème} R.E.P. depuis l'Indochine. Il équipe, encore actuellement, tous les porteurs de P.A., officiers, sous officiers chefs de sections, voire aussi tireurs à l'arme collective (F.M. Mitr. L.R.A.C.).



Juin 1958, le 2ème R.E.P. à CONSTANTINE (collection personnelle).

Malgré que les légionnaires soient armés de la carabine U.S. M1 A1 des troupes aéroportées, on pourrait croire qu'il s'agit de la baïonnette U.S. M4 qui devrait lui être affectée, mais c'est bien le poignard U.S. M3 qu'ils portent au ceinturon.



Septembre 2014, Saint Michel au 2ème R.E.P. à CALVI (photo Tintchenko Georges).

Les deux officiers supérieurs portent le poignard de combat U.S. M3 au ceinturon.

Major (H) Alain TOMEÏ